

# LES 2 DERNIÈRES MINUTES

[#RENCONTRE #INTERVIEW #PORTRAIT #CALLIGRAPHE]

# **L'art d'Yves Dimier : le dessin comme une écriture pour capter l'empreinte des choses**

**Dans son atelier de Oingt, Yves Dimier pratique l'art de la calligraphie comme d'autres pratiquent la méditation. De la profondeur de son travail et de la pureté de son geste naissent des œuvres d'art qui sont aussi de l'écriture... À partir de ce mois de janvier, il transmet son savoir à plusieurs classes de Villefranche pour une exposition en mai au parc Vermorel.**

**Vous débutez, ce mois de janvier, un important projet pédagogique avec des élèves caladois. En quoi va-t-il consister ?**

Je vais travailler avec deux classes de seconde, une classe de cinquième du lycée Claude Bernard et deux classes de primaire. Il s'agit d'initier les élèves à une écriture esthétique de la nature avec un atelier où les élèves apprendront à dessiner les arbres avec mon approche du dessin. Puis avec un atelier de découverte de l'encre et de l'expression en un trait. La phrase clé, c'est vraiment ça : en un seul trait ! Cette « Forêt imaginaire », ces portraits d'arbres suspendus dans les airs seront installés dans le parc de la Villa Vermorel et visibles à partir du 14 mai.

**Vous avez commencé par une formation classique : école municipale de dessin de Paris Montparnasse, cours de l'école du Louvre, Beaux-Arts de Paris, vous vous êtes essayé à différents**

**médiums, illustration, photo, sculpture, etc. avant de trouver votre voie : la calligraphie asiatique. Comment l'avez-vous découverte et qu'est-ce qui vous a convaincu de suivre cette voie ?**

C'est un long cheminement, avec des rencontres déterminantes. Il y a eu ce rendez-vous chez un agent, un soir de novembre à Paris. Elle était en retard. Dans la salle d'attente, son associé m'a dit : « soit tu vas vers le dessin, tu ne feras que de l'illustration, essentiellement sur commande, et c'est la frustration assurée, soit tu deviens peintre et il va falloir t'accrocher. À 40 ans peut-être tu auras une chance de percer ! »

Quand je suis sorti, je me suis dit que je ne ferai jamais aucune concession sur ce que je veux et dois faire... Et puis, au début des années 2000, chez une amie, je suis tombé sur un idéogramme chinois avec la petite pierre à frotter, un pinceau et le petit bâton, en dessous sur une étagère. Je n'en avais jamais vu en vrai. Cela a été une révélation.





## [CALLIGRAPHIE]

À l'époque, je dessinais beaucoup de paysages urbains, par exemple Venise, avec un trait qui, vu de loin, représentait des immeubles, mais de près semblait des lignes tordues. Cela racontait déjà presque une histoire, ce n'était pas loin de la calligraphie. J'ai réalisé que, depuis toujours, je considérais le dessin comme une écriture. J'ai laissé tomber tout le reste, j'ai foncé sans savoir où je mettais les pieds ! C'est devenu un parcours de vie.

### **Avez-vous appris avec un maître ?**

Non, pas du tout. De ma formation initiale, j'ai gardé l'habitude de travailler d'après modèle vivant. Je me suis inspiré d'une amie qui pratiquait le qi gong.

Je m'entraînais à reproduire des mouvements par le mouvement. Cela me paraissait logique de commencer ainsi. Intuitivement, j'avais envie d'appliquer, à cette discipline, la calligraphie, ce que je savais faire... Et puis, pendant de longs mois, d'une manière obsessionnelle, je me suis aussi focalisé sur la technique, la fabrication de l'encre, avec l'aide précieuse de la personne qui tient le magasin le comptoir des Écritures, rue Quincampoix à Paris. Elle fait partie de ceux qui m'ont vraiment accompagné au début. Elle m'a apporté la connaissance des papiers, de l'encre, des pinceaux... Je faisais mon encre avec un bâton d'encre. Il faut 20 minutes pour faire un petit dé à coudre.



© crédit photos : Yves Dimier





Au bout de six mois peut-être, je lui montre mes dernières productions et elle me dit : « *Vous savez, les Chinois, les Japonais, ils ne font pas leurs encres eux-mêmes, on la fait pour eux... Ou ils achètent de l'encre toute faite.* » Et là, elle me sort un bidon d'encre ! Cela faisait partie de mon initiation... Elle m'a aussi conseillé un livre : *Éloge de l'ombre* de Junichirô Tanizaki, un court essai dans lequel l'auteur défend l'esthétique japonaise de la pénombre en réaction à l'esthétique occidentale où tout est éclairé. C'est devenu ma référence.

**Vous dessinez les chats, les femmes – pour votre série les Iconiennes en particulier – les arbres, entre autres... Qu'est-ce qui compte le plus pour vous, la forme ou le sens, la nature profonde de votre sujet ?**

Les deux notions sont importantes. L'écrivain, poète et calligraphe François Cheng parle de ressemblance extérieure et de contour intérieur des choses. Quand je vais dessiner un arbre, il n'y a pas que mes yeux qui observent, il y a les oreilles, le cœur et tous les sens qui travaillent. J'entre en relation avec lui, je fais corps avec lui...

Dans un arbre, tout est intéressant : sa dynamique, son volume et ce qui est à l'intérieur. Ce n'est pas un objet qui est façonné comme ça, en claquant des doigts. Cela peut prendre 2000 ans.

Il a toute une histoire. C'est d'essayer d'entrer dans cette histoire qui est passionnante. Mais il ne s'agit pas d'y passer des jours. L'idée est de capter une empreinte.

**Vous écrivez « Ne nous y trompons pas, il s'agit d'écriture, pas de dessin. » Pourtant le néophyte voit un dessin et non des mots ou des lettres...**

La calligraphie, c'est certes un art de la belle écriture. Mais l'esthétique, ou plutôt la production de l'image, arrive au second plan. L'image n'est qu'une conséquence de l'intention, et l'intention, elle, précède et accompagne le geste. Quand un calligraphe écrit un mot, c'est le sens du mot qu'il pose sur la feuille, et qui plus est le sens du mot en passant par lui-même. Plus le ressenti est fort, plus le trait va être riche et puissant. Comme lorsque je dessine un arbre, je ne pars pas de sa forme, mais de mon ressenti. Et je pense vraiment que le néophyte ressent cela aussi, cette profondeur propre à ma manière de pratiquer la calligraphie.

**Plus d'infos sur le travail d'Yves Dimier sur son site : [www.yvesdimier.com](http://www.yvesdimier.com)**

● Emmanuelle Blanchet

